

Agriculture

dienne n'ont pas eu des chances égales aux autres. D'ailleurs, les hommes politiques à tous les paliers de gouvernement et de tous les partis ont insisté pour que cette catégorie de travailleurs ait des chances égales aux autres. Néanmoins, selon moi, les Canadiens n'ont jamais compris que les gens qui se livrent à l'agriculture ressemblent à ceux qu'on trouve dans les autres secteurs de l'économie, dans ce sens qu'ils devraient avoir leur juste part de ce que la vie offre de meilleur.

Monsieur l'Orateur, il y a trois ou quatre ans j'étais dans l'Ouest. C'était en 1969, je pense, lorsque le comité de la Chambre des communes s'est rendu dans cette région du pays. Les agriculteurs avaient en main environ un milliard de boisseaux de blé et des millions de boisseaux d'autres céréales dont ils ne savaient que faire. Si le député de Crowfoot avait alors proposé une motion comme celle-ci et déclaré que le gouvernement avait négligé le secteur agricole, nombre de députés lui auraient donné raison. Ils lui auraient donné raison il y a seulement deux ans lorsque les éleveurs de porcs criaient famine, étaient en faillite—mais pas nécessairement, je m'empresse d'ajouter, en raison des politiques d'un gouvernement en particulier.

Des voix: Oh, oh!

M. Whicher: Je vois un député qui rit. Je veux bien être juste. Nombre de gouvernements, en Amérique du Nord, n'ont pas fait tout ce qu'ils devaient pour les éleveurs de porcs. Je parle des éleveurs américains et canadiens. En réalité, ces éleveurs ne pouvaient pas gagner leur vie.

De même, considérons la situation des œufs. Les députés qui représentent des régions rurales savent qu'il n'y a pas longtemps, les œufs se détaillaient à 20c. la douzaine ou moins. Nous savions alors qu'il aurait fallu les vendre à 29c. la douzaine pour que l'agriculteur fasse ses frais. La maîtresse de maison, sans se moquer du fermier, riait quand même en son for intérieur lorsqu'elle se rendait chez Loblaw's, aux magasins Dominion et aux Safeways pour acheter cinq douzaines d'œufs à prix d'aubaine, sans savoir que le prix qu'elle payait était injuste pour le cultivateur. Monsieur l'Orateur, les fermiers canadiens sont traités injustement depuis 20 ans.

Depuis près d'un an, un vent nouveau souffle pour l'industrie agricole canadienne. J'ai souvent entendu des gens parler des politiques libérales, conservatrices, néo-démocrates ou de celles de tout autre parti et dire que le chef du parti représente cette politique. Dans la majorité des cas, ces gens auraient eu raison autrefois. Toutefois, au cours des derniers mois, un leader a surgi qui vient en aide aux agriculteurs canadiens. Il s'agit du ministre de l'Agriculture (M. Whelan). Il a suscité de l'espoir en énonçant des politiques concernant l'industrie agricole du Canada.

M. Knight: Et le ministre responsable de la Commission canadienne du blé?

M. Whicher: Au cours des ans, j'ai entendu divers ministres de l'Agriculture, tant provinciaux que fédéraux tergiverser parce qu'ils ne voulaient offenser personne. L'actuel ministre de l'Agriculture, je l'affirme en toute sincérité, est entièrement dévoué aux agriculteurs canadiens. Il recherche le bien-être de tous les Canadiens. Mes amis conservateurs devraient se réjouir du fait que nous avons un ministre qui se rend dans l'Ouest du Canada pour s'entretenir avec les agriculteurs. On a pu détester le gouvernement dans le passé, mais on est d'accord avec les

[M. Whicher.]

politiques du ministre de l'Agriculture. Je puis vous assurer qu'elles aident les députés à remplir leur rôle.

Une voix: Vous auriez pu le faire.

M. Whicher: Un député affirme là-bas que quelqu'un d'autre aurait pu le faire. Le fait demeure, ce que personne ne peut nier, que le ministre de l'Agriculture fait son travail et que c'est tout à son honneur. On a bien critiqué ses politiques. Comme je l'entends, il désire simplement que chacun d'entre nous puisse se procurer une nourriture saine à un prix raisonnable et que l'agriculteur obtienne un profit raisonnable. Les Canadiens ont pu se procurer une nourriture saine pendant des années. Toutefois, «raisonnable» a peu de sens pour certaines personnes lorsqu'il s'agit d'acheter des aliments. Ce ne sont pas des prix raisonnables qu'elles veulent, mais des aliments à bon marché, au détriment de l'industrie agricole canadienne. Elles se moquent pas mal que l'agriculteur réalise un profit raisonnable, du moment qu'elles peuvent acheter la nourriture à meilleur marché possible.

● (2200)

C'est l'une des raisons pour lesquelles les Canadiens payent aujourd'hui plus cher pour leurs produits alimentaires. Parce que les moyens de subsistance d'un grand nombre de cultivateurs ont été presque anéantis, nous manquons de nourriture, peut-être pas au Canada, mais dans le reste du monde. Au Canada et partout dans le monde, les cultivateurs doivent réaliser des bénéfices raisonnables pour produire la nourriture nécessaire à notre existence.

Cet après-midi, le député de Crowfoot (M. Horner) a déclaré que le gouvernement avait affaibli toute l'industrie agricole. Je n'ai pas l'habitude de lire tout ce qui me tombe sous la main, mais j'ai lu ce matin dans le *Globe and Mail* un article intitulé «Very good year is reported for farmers». Cet article était tiré du dernier numéro du *Business Review* de la Banque de Montréal. On critique beaucoup les banques, surtout parce qu'elles ne font pas face à la réalité dans le monde des affaires. Ce serait plutôt le contraire. J'estime que ces chiffres sont vrais car on les trouve dans des rapports agricoles d'un bout à l'autre du Canada. Ces faits ont été rapportés par la Banque de Montréal ce matin encore. Selon l'article, les recettes en espèces des agriculteurs canadiens ont augmenté de 30 p. 100 de 1971 à 1972. Cela démontre-t-il, comme le laisse entendre la motion, que le gouvernement a affaibli l'économie agricole du Canada dans son ensemble? L'article dit plus loin et je cite:

«Cette année semble réserver une autre augmentation de 25 à 30 p. 100».

Si mes amis conservateurs, et je les considère comme mes amis car je siège avec eux lors des réunions du comité de l'agriculture et j'estime chacun d'entre eux, veulent être justes, ils peuvent critiquer certains domaines de l'agriculture. Cependant, ils devraient admettre que notre économie agricole pour la première fois en 25 ans a augmenté de 30 p. 100 l'an dernier et augmentera encore de 30 p. 100 cette année. Certains députés qui ont pris la parole cet après-midi ont pu en tirer avantage car ils sont cultivateurs et même de bons cultivateurs. On peut apporter beaucoup de critiques. En ce qui concerne les travailleurs agricoles, ce n'est pas le paradis. Chacun le sait, ce n'est pas parfait. Toutefois, il faudra perfectionner un bon nombre de choses à l'avenir.